

Service social



Au-delà des troubles mentaux, la vie familiale : regard sur la parentalité, de M. Boily, M. St-Onge et M.-T. Toutant, Montréal, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2006, 252 pages.

Daniel Côté

Volume 55, numéro 1, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029493ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029493ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Côté, D. (2009). Compte rendu de [*Au-delà des troubles mentaux, la vie familiale : regard sur la parentalité*, de M. Boily, M. St-Onge et M.-T. Toutant, Montréal, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2006, 252 pages.] *Service social*, 55(1), 116-117. <https://doi.org/10.7202/029493ar>

Compte rendu

M. BOILY, M. ST-ONGE ET M.-T. TOUTANT, ***Au-delà des troubles mentaux, la vie familiale : regard sur la parentalité***
Montréal, Éditions du CHU Sainte-Justine
2006, 252 pages.

Vivre avec un problème de santé mentale grave tout en exerçant son rôle de parent, c'est beaucoup plus qu'une affaire psychologique, affirment les auteurs de ce livre. En effet, la santé mentale est décrite comme une dynamique pouvant avoir des dimensions sociales, culturelles et psychologiques. C'est en effet cette interaction qui peut fragiliser les enfants de parents souffrant d'un trouble de la santé mentale, ou au contraire, agir en tant qu'élément protecteur. Il est d'importance primordiale, selon les auteurs, de ne pas psychiatriser les symptômes et les comportements et de mettre l'accent sur la parentalité.

Les auteurs s'intéressent surtout aux conséquences qu'ont les problèmes de santé mentale sur l'exercice du rôle parental. Ainsi, ils préconisent pour les familles que l'écosystème entraîne autant des facteurs fragilisants que des facteurs protecteurs. Le livre aborde à divers degrés des facteurs, tels que la pauvreté et le divorce, qui ont une influence marquante sur le bien-être des enfants ayant un parent souffrant de santé mentale grave. Ils soulignent aussi la pénurie de recherches du rôle parental chez les pères.

Ce que vivent les parents souffrant d'un problème de santé mentale, selon les auteurs, se traduit par des relations familiales perturbées qui se manifestent dans une diminution de la capacité à exercer leur rôle parental. Pour l'enfant qui vit avec un parent présentant un trouble mental grave, la gamme imprévisible des sentiments et l'exposition à des situations pénibles comme les hospitalisations répétées du parent sont des facteurs problématiques pour le développement physique, psychologique, et psychosocial.

Les facteurs de protection, étant sensiblement les mêmes que les facteurs mettant les enfants à risque, mais en présence ou en absence opposée, sont liés à la résilience due aux bons rapports interpersonnels et environnementaux tel que le soutien social. Les interventions doivent donc s'axer sur le soutien parental plutôt qu'uniquement sur l'individu. La santé mentale n'étant donc pas traitée du point de vue d'une maladie ou d'une pathologie, l'on doit évidemment maximiser les facteurs protecteurs dans l'écosystème et minimiser les facteurs mettant la famille et l'enfant à risque.

La richesse d'une intervention axée sur le soutien parental est bien documentée dans ce livre. Une série de programmes d'interventions axés sur la parentalité et le soutien fiable est décrite, évitant ainsi le traitement des déficits parentaux pour plutôt parler de soutien parental pendant les

périodes difficiles qu'éprouvent les parents atteints de problèmes de santé mentale. C'est sur ce point que les preuves les plus convaincantes sont présentées. En fait, la résilience plus tard dans la vie serait due à une intervention précoce, à l'évaluation des capacités parentales plutôt que des déficits psychologiques, et à une attention à la formation des habiletés parentales.

Même si les auteurs démontrent la nécessité d'adresser le soutien parental comme une priorité, ils négligent l'approche structurelle. Celle-ci recommande vivement que les structures sociales elles-mêmes perpétuent la maladie mentale. Les auteurs font le bilan de l'histoire des politiques gouvernementales, mais les aspects sociopolitiques comme les rôles sociaux, le pouvoir des femmes, les autochtones ou autres groupes minoritaires reçoivent peu d'attention. Les approches d'interventions féministes sont aussi négligées. La discussion demeure donc aux niveaux micro et méso plutôt que de s'attaquer aux questions du niveau des fondements de la société plus macro systémiques. En somme, si l'on doit transformer les conditions sociales et politiques pour assurer que les consommateurs, les grands experts de la santé mentale grave, aient une voix dans le développement des services sociaux, celles-ci n'apparaissent pas dans le texte.

Malgré ces limites, ce livre est destiné aux interventions auprès des familles atteintes de problèmes de santé mentale grave. La recension des écrits informe bien le lecteur des recherches récentes dans le domaine de la parentalité et de la santé mentale, en mettant l'accent sur les aspects de soutien parental plutôt que sur la pathologie pour l'intervention.

Daniel Côté
Ph.D., Travailleur social inscrit
Professeur adjoint
Université laurentienne, Ontario